

Reconversions du patrimoine industriel pour l'enseignement supérieur et la recherche

Appel à communications

Colloque organisé dans le cadre des Journées scientifiques de Nantes Université, 11 juin 2024, Cité des Congrès, Nantes.

Dates à retenir

11 mars 2024 : date limite de rendu des propositions de communication.

29 mars 2024 : nouvelle date de remise

20 avril 2024 : annonce des communications retenues aux participants.

Les propositions seront rédigées sous forme d'un résumé de 1500 signes, accompagnées d'une courte biographie.

A envoyer à jean-louis.kerouanton@univ-nantes.fr

Le colloque se tiendra en mode hybride ; certaines communications pourront se faire à distance. Les communications, de 20mn, seront en français de manière privilégiée mais l'anglais est accepté.

Attention : compte tenu du budget il ne sera pas possible de prendre en charge la totalité des frais.

Quand elle existe, la littérature sur l'immobilier universitaire et plus généralement de l'enseignement supérieur et de la recherche fait encore peu de cas des enjeux de la réhabilitation et de la réutilisation des bâtiments anciens. En octobre 2023 à Bordeaux, un colloque vient cependant d'être consacré au patrimoine des universités, « *Villes et universités : quels patrimoines pour quel avenir partagé ?* ». L'enseignement supérieur et la recherche connaissent des développements majeurs depuis 1945 et la massification du nombre d'étudiants tant au plan national qu'au plan international. En France, c'est tout particulièrement la « deuxième massification » depuis les années 1980 (CHARLE et VERGER, *Histoire des universités. XIIIe-XXe siècles*, 2012) qui a permis d'engager de très fortes politiques publiques d'investissement immobilier. Les plans « Université 2000 » dans les années 1990 puis « Université du troisième millénaire » dans la décennie suivante, mais également les CPER (contrats de plan Etat Région), ont été essentiels dans la recomposition des paysages bâtimentaires et urbains des universités et des grandes écoles. Pour l'essentiel, il s'agit de constructions neuves.

Pour autant, et ce dès le début des années 1980, certains exemples de reconversions et de réhabilitations sont aisément repérables et parmi eux des exemples significatifs issus de l'histoire industrielle. Une filature-tissage pour une école d'architecture à Darnétal près de Rouen, une partie d'usine de draps pour un IUT à Elbeuf, les bureaux d'une ancienne compagnie minière pour la faculté Jean Perrin à Lens, un des éléments d'une manufacture de tabacs pour une UFR de sciences sociales à Toulouse, une halle aux grues pour une bibliothèque universitaire au Creusot, une fonderie pour une faculté des sciences

économiques à Mulhouse. Plus récemment, les grandes halles d'une usine de construction mécanique et navale pour une école d'arts à Nantes mais également dans cette même emprise pour un nouveau pôle universitaire dédié aux cultures numériques, primé en 2020 par une « Equerre d'argent ». Quelques exemples parmi d'autres dont il faut analyser les logiques d'implantation et de financement, les contraintes architecturales mais aussi les choix mêmes de ces bâtiments pour les reconverter, avec quelles intentions patrimoniales, quelles négociations mémorielles, et avec quels jeux d'acteurs. Dont il faut analyser également le positionnement dans les nouvelles logiques de recomposition urbaines, de la friche au quartier avec ses programmes et ses activités multiples jusqu'au positionnement stratégique au sein de la ville.

Les reconversions de patrimoine industriel pour l'ESR ne sont-elles pas également à questionner en termes d'exemplarité de projet, à l'heure de la transformation environnementale, de l'accent mis sur la nécessité de la reconstruction de la ville sur elle-même, voire de l'économie circulaire ou encore de la remise en cause des modèles industriels ? C'est dire comme les approches sont nécessairement ouvertes et interdisciplinaires, pour l'intelligence des situations et l'éclairage des décisions, convoquant ainsi, entre autres, tout autant les historiens et les historiens de l'architecture et des techniques que les géographes, les sociologues que les architectes et les ingénieurs, sans oublier les opérateurs et les responsables des institutions concernées. Au-delà de l'approche monographique, les analyses comparatives seront les bienvenues suivant quatre thématiques principales :

- 1- Motivations, enjeux de la reconversion des bâtiments industriels pour l'Enseignement supérieur et la recherche
- 2- Parti-pris et postures architecturales de la reconversion,
- 3- Impacts sur les stratégies urbaines et environnementales
- 4- Usages et appropriations, entre échecs et réussites

Ouvertes aux expériences internationales (par exemple les reconversions d'une boulangerie industrielle en *Polo Santa Marta* à Vérone en Italie, une usine sidérurgique à Belval pour l'université du Luxembourg, une manufacture de tabacs pour l'université de Séville en Espagne), l'enjeu de ces journées sera de confronter les exemples et les approches dans cette perspective interdisciplinaire, d'ouvrir les conclusions et les perspectives sur le champ patrimonial et spécifiquement du patrimoine industriel (de la conservation à la reconversion) ainsi que sur la compréhension des stratégies des établissements d'ESR, y compris pourquoi pas dans une dimension prospective. Elles s'adressent donc tout autant à la recherche académique qu'aux professionnels des services de l'enseignement supérieur et de la recherche ainsi qu'à ceux du patrimoine, de la ville et de l'aménagement.

Porteur scientifique, Jean-Louis Kerouanton, enseignant-chercheur, Centre François Viète Epistémologie, histoire des sciences et des techniques, Nantes Université. Vice-président immobilier durable de Nantes Université.

Comité scientifique

- Caudal, Gaëlle, Ville de Nantes, direction du patrimoine et de l'archéologie
- Cremnitzer, Jean-Bernard, architecte, Rouen, Ecole nationale supérieure d'architecture de Normandie
- Gasnier, Marina, professeure des universités, UTBM, Université de technologie de Belfort-Montbéliard, FEMTO-ST/RECITS , Recherche et Étude sur le Changement Industriel, Technologique et Sociétal
- Hachez-Leroy, Florence, maîtresse de conférences HDR, Université d'Artois, CREHS Centre de recherches et d'études Histoire et Sociétés , présidente du CILAC (Comité d'information et de liaison pour l'archéologie, l'étude et la mise en valeur du patrimoine industriel) , membre du board de TICCIH et d'ERIH
- Kerouanton, Jean-Louis, Nantes Université, CFV Centre François Viète Epistémologie, histoire des sciences et des techniques
- Laroche, Florent, maître de conférences, Nantes Université, Ecole centrale de Nantes (LS2N, Laboratoire des sciences du numérique de Nantes)
- Nicolas, Amélie, maîtresse de conférences, Nantes Université, Ecole nationale supérieure d'architecture de Nantes (AAU, Ambiance, architectures, urbanités, CRENAU)
- Preite Massimo, Professeur d'urbanisme au Département d'Architecture de l'Université de Florence, membre du board de TICCIH et d'ERIH
- Prost, Philippe, architecte, Professeur à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, Grand prix national d'architecture 2022
- Ragot, Gilles, professeur des universités, Université Bordeaux-Montaigne (CRHA, Centre de recherches en histoire de l'art)
- Réal, Emmanuelle, Service Patrimoine et Inventaire, Région Normandie
- Rousteau-Chambon, Hélène, professeur des universités, Nantes Université (LARA, Laboratoire de recherche Archéologie et Architectures)

Comité d'organisation

- Kerouanton, Jean-Louis, Nantes Université, CFV Centre François Viète Epistémologie, histoire des sciences et des techniques
- Laroche, Florent, Nantes Université, Ecole centrale de Nantes (LS2N, Laboratoire des sciences du numérique de Nantes)
- Rousteau-Chambon, Hélène, Nantes Université (LARA, Laboratoire de recherche Archéologie et Architectures)

Colloque organisé par

Centre François Viète, Epistémologie, histoire des sciences et des techniques, Nantes Université

Avec le soutien :

- CILAC, Comité d'information et de liaison pour l'archéologie, l'étude et la mise en valeur du patrimoine industriel



- LARA, Laboratoire de recherche ARchéologie et Architectures / UMR 6566 CReAAH, Nantes Université
- CRHES, Centre de Recherche et d'Études Histoire et Sociétés (UR 4027), Université d'Artois
- Nantes Université, DPIL, Direction du Patrimoine immobilier et de la logistique

Et la participation du
LS2N, Laboratoire des sciences du numérique de Nantes